

Rencontre

Certaines personnes savent, alors qu'elles sont très jeunes, quel sera leur avenir, leur choix de carrière. Denise Desrosiers avait quatorze ans, quand elle a décidé qu'elle deviendrait infirmière. Elle se doutait bien que le chemin serait semé d'embûches. Aujourd'hui, retraitée depuis peu, elle se raconte.

Une vraie mont-jolienne, née dans une famille de cinq enfants, tout près de la voie ferrée, là où autrefois le Dr Verreault avait son bureau et sa pharmacie. Aujourd'hui on voit sa maison natale dans une fresque sur un mur du viaduc. Plus tard, la famille s'installe sur le chemin de Price. Elle fait ses études primaires à l'école Centrale (aujourd'hui démolie), son secondaire à l'école Notre-Dame-de-Lourdes et à l'école Normale, maintenant la Résidence du Rosaire. Puis c'est à Rimouski, au Paul-Hubert qu'elle fera sa 12^e année.

Pour devenir infirmière comme elle le souhaitait, il fallait s'inscrire au CEGEP de Rimouski. Quand on pense à un cours de trois ans dans la ville voisine, qu'on est une fille, qu'on n'a pas de sous, inutile de rêver à un appartement ou à l'achat d'une automobile... Il y a bien la possibilité de prendre l'autobus. Le billet coûte 0.90\$ pour un aller-retour. Quand on est jeune, qu'on aime les défis et surtout quand on a la volonté d'atteindre le but fixé, ce n'est pas la fatigue engendrée par un long trajet à se faire brasser dans ces véhicules pas très confortables qui vous arrêtent. Les prêts et bourses aidant, Denise s'inscrit. Elle est de la deuxième cohorte à suivre le cours de Techniques infirmières au CEGEP alors que précédemment les infirmières étaient formées à l'Hôpital. La première session en 1969, Denise a un horaire bien rempli de 36 heures. Ensuite, les stages commencent tout en suivant des cours. Les étudiantes infirmières travaillent sur tous les départements de l'hôpital, côtoient toutes les spécialités. Après trois années de dur labeur, c'est à Québec qu'elles se rendent pour un dernier examen qui dure trois grosses journées. Aujourd'hui encore, après toutes ces années, c'est avec beaucoup de fierté que Denise me montre le livre des finissantes, son insigne et la médaille de l'ordre, synonyme de tant d'efforts, de sacrifices mais aussi de satisfaction bien légitime.

Sa carrière commence à l'Hôpital de Rimouski, en salle d'opération. Quand elle quitte ce poste au bout de cinq ans, elle est responsable de salle, au bloc opératoire en neurologie. Elle prend époux et s'installe à Price. Pendant neuf ans, Denise travaille à temps partiel la nuit. Durant cette même période, elle donne naissance à trois enfants : deux garçons et une fille. La conciliation travail famille est difficile, on l'imagine aisément. Tout un défi que d'être présente aux enfants pour les devoirs, les leçons, les bobos, les activités... Finalement un poste de soirée en soins de longue durée lui est attribué; elle y sera pendant treize ans. Ensuite c'est à l'Urgence de Mont-Joli et finalement à la Clinique de santé qu'elle complète ses dernières années. Même si les conditions de travail étaient difficiles, Denise était une infirmière qui aimait sa profession. Toujours à l'affût de nouveaux défis, de nouvelles connaissances, elle a fait un certificat à l'Université du Québec à Rimouski en « Soins critiques ». Elle a aussi donné des cours prénataux pendant cinq ans. Les dernières années, avec la pénurie d'infirmières, elle a fait

beaucoup d'heures supplémentaires. En 2011, à l'heure de la retraite, Denise est heureuse du travail accompli et toujours d'accord avec le choix de carrière de la jeune fille de quatorze ans qu'elle était.

Devenue Mamie, elle tricote pour ses trois petits-enfants et pour ses plus grands. Si certaines personnes s'ennuient à la retraite, ça ne semble pas être son cas avec toutes les activités qui sont les siennes. D'abord elle passe un peu de temps sur son portable reçu en cadeau. Elle fait de l'aquarelle avec le groupe Alizarin. Devenue Dame Fermière, elle s'adonne à la couture et sous peu, elle aura son mannequin bien à elle. Quand ses enfants ont besoin d'un coup de main, elle accourt. Elle se fait gardienne auprès de ses petits, Comme elle aime cuisiner, elle ne s'en prive pas et met ses talents au profit des siens. Les gâteaux d'anniversaire sont toujours exceptionnels. Dépendant de ses intérêts, l'enfant fêté aura un papillon, un bateau, Mickey Mouse ou Winnie l'ourson sur son bon gâteau. Sa belle fille est allergique aux œufs et son petit-fils au lait. Alors, Denise expérimente des recettes, fait des recherches sur Internet, lit les étiquettes afin de réussir des plats délicieux que tout le monde pourra savourer sans danger. Denise aime aussi la lecture de romans, de biographies. Elle prend de grandes marches, adore voyager. Elle s'est rendue en République Dominicaine, à la Baie James dont elle garde un merveilleux souvenir. Elle est toujours intéressée par des nouvelles concernant la médecine, la santé. L'infirmière n'est jamais bien loin.

Denise est fière de sa famille. Elle a plusieurs photos des siens, du mariage de son grand garçon, des belles frimousses de ses petits-enfants. On la sent généreuse et dévouée envers eux. J'ai eu beaucoup de plaisir à faire sa connaissance. Que lui souhaiter à part la santé? Plein de joie, de petits bonheurs que son grand cœur voudra sûrement partager avec son monde. Merci Denise!

Lucille Jean-Desrosiers
Mai 2014